



**Culture
Montréal**



**— BUDGET 2020 DE LA VILLE DE MONTRÉAL :
INTERVENTION DE CULTURE MONTRÉAL SUR LES
CONSULTATIONS PRÉBUDGÉTAIRES**

Avril 2019

Culture Montréal est un organisme à but non lucratif, indépendant et non partisan qui rassemble tout citoyen reconnaissant le rôle fondamental de la culture dans l'essor de la métropole. Culture Montréal est un lieu de réflexion, de concertation et d'intervention dont la mission est d'ancrer la culture au cœur du développement de Montréal. L'organisme est reconnu comme un conseil régional de la culture par le Ministère de la Culture et des Communications.

1. INTRODUCTION

Culture Montréal est reconnaissant de l'occasion qui est proposée à la population montréalaise de contribuer à une réflexion globale sur la situation financière actuelle et future de la Ville, lors de ces premières consultations prébudgétaires.

Plusieurs questions sont posées dans le cadre de cet exercice de consultation citoyenne.

Compte tenu du peu de temps disponible, Culture Montréal a choisi de se concentrer sur la question de l'équilibre budgétaire. Nous savons que les villes sont tenues par la Loi de présenter chaque année un budget équilibré. La Ville s'adresse donc aux citoyens en posant, notamment, les deux questions suivantes :

Dans l'élaboration du budget, la Ville cherche donc de nouvelles façons d'augmenter ses revenus et de contrôler ses dépenses.

- 1. Proposez-vous d'autres pistes d'optimisation de ses ressources que la Ville n'aurait pas envisagées?*
- 2. Ou est-ce qu'il y aurait lieu de revoir différemment l'offre de service de certaines activités?*

Culture Montréal reconnaît l'existence de ce que la Ville qualifie de « défi systémique d'écart entre la croissance naturelle des dépenses et celle des revenus ». Cet écart systémique existe d'ailleurs depuis longtemps. Culture Montréal appuie la Ville et l'ensemble du monde municipal dans ce combat historique pour l'obtention d'un nouveau pacte fiscal.

Compte tenu de ce contexte structurel, Culture Montréal reconnaît les efforts consentis par la Ville depuis 2002 pour consacrer aux enjeux culturels montréalais les ressources financières appropriées, et ce, non seulement dans son budget d'investissement, mais également dans son budget de fonctionnement.

Nous pensons particulièrement au développement d'un réseau de bibliothèques de nouvelle génération, à l'augmentation constante des fonds affectés au Conseil des arts de Montréal, au financement des festivals, à l'aménagement et à l'animation du Quartier des spectacles, à la mise en valeur du Vieux-Montréal ou encore aux projets d'Espace pour la vie.

On ne peut toutefois passer sous silence que les dimensions citoyennes du développement culturel¹ constituent en quelque sorte l'angle mort de ce portrait et que, peu ou prou, elles ont dû faire les frais des mesures mises en œuvre depuis quelques années pour réduire la pression sur le budget de fonctionnement.

Pourtant, l'on sait à quel point il convient d'encourager la participation à la vie culturelle sous toutes ses formes, car celle-ci joue un rôle crucial dans la constitution et la consolidation d'une citoyenneté locale. Non seulement elle facilite le développement d'un sentiment d'appartenance des citoyens à leur lieu de vie, mais elle contribue aussi à créer du lien social entre les populations.

2. SIX PROPOSITIONS AXÉES SUR UN DÉVELOPPEMENT CULTUREL CITOYEN

Quelles sont ces dimensions citoyennes? En voici quelques exemples, tirés du contenu de la Plateforme culturelle de Culture Montréal, publiée dans le cadre de la campagne électorale municipale de l'automne 2017. Plusieurs d'entre eux font également partie des engagements électoraux de l'équipe politique de la mairesse Valérie Plante.

1. Désigner des personnes spécialisées en médiation culturelle pour chacune des bibliothèques et chacun des lieux de diffusion; leur mandat serait de favoriser l'élargissement et la diversification de leur fréquentation.
2. Remettre le loisir culturel et la pratique artistique amateur au cœur des enjeux culturels — en raison de leur importance pour la citoyenneté culturelle et le vivre ensemble — notamment en créant et soutenant un centre dédié à la pratique artistique amateur et au loisir culturel; ce centre offrirait aux artistes amateurs une gamme d'expériences de création novatrices et de haut niveau dans chacune des disciplines artistiques, et constituerait un lieu de ressources et d'échanges de pratiques pour les associations et les formateurs à l'œuvre dans les arrondissements.
3. Doter les arrondissements ayant produit un plan d'action en matière culturelle d'un budget permettant de soutenir un regroupement culturel ou une table de concertation locale, en vue de faciliter le développement culturel et la mise en œuvre du plan d'action de l'arrondissement.
4. Accorder un soutien plus constant et plus consistant aux sociétés d'histoire et aux organismes en patrimoine établis et actifs qui mettent en valeur l'histoire et le patrimoine des quartiers montréalais.
5. Accorder un soutien aux projets d'art public éphémère, car seuls les projets permanents sont soutenus dans le cadre du réaménagement d'espaces publics.
6. Prendre des mesures adaptées pour venir en aide aux petits lieux privés de diffusion — bars culturels, cinémas, etc. — en raison de leur importance pour la vitalité culturelle, sociale et économique des quartiers.

¹ Par dimensions citoyennes, il faut entendre le déploiement d'une approche locale et participative de l'action culturelle.

Ces propositions qui s’inscrivent pleinement dans un type d’action culturelle conçue comme facteur de développement et centrée autour de la participation citoyenne, visent à renforcer la vitalité culturelle de nos quartiers, voire par endroits à soutenir les conditions de son émergence. En ce sens, l’implantation d’un budget participatif offrirait des perspectives intéressantes quant à la réalisation d’une véritable citoyenneté culturelle à l’échelle locale. En donnant aux citoyens la possibilité de soumettre et d’appuyer des projets culturels locaux qui ont un impact direct sur leur qualité de vie, cet outil de gouvernance participative permettrait de construire collectivement la culture à partir du tissu social des territoires. Il constituerait un pas de plus en direction d’une action culturelle localisée qui répondrait aux besoins des citoyens. Un récent sondage commandé par le Conseil des arts de Montréal met précisément en exergue le fait qu’un des principaux obstacles à la participation culturelle est la distance; 57 % des résidents de Montréal se prononçant en faveur d’événements artistiques accessibles aux familles dans leur propre quartier².

Mais pour ce qui est de la compétition pour chacun des dollars du budget de fonctionnement, nous sommes également conscients que ces propositions, si intéressantes et si structurantes soient-elles, font pâle figure, lorsqu’on les compare à d’autres besoins urbains infiniment plus médiatisés.

3. UNE NOUVELLE SOURCE DE FINANCEMENT POUR LES ARTS ET LA CULTURE

C’est pourquoi, depuis maintenant six ans, Culture Montréal fait la promotion d’une nouvelle source de financement pour les arts et la culture.

En 2003, lors de l’adoption de son *Culture Plan*, la Ville de Toronto a constaté qu’elle consacrait moins de ressources financières que Montréal pour le développement culturel. C’est ainsi qu’est née l’idée de créer une taxe sur les panneaux d’affichage.

Objet d’une contestation judiciaire par les annonceurs nationaux, cette taxe a été finalement validée par la Cour d’appel de l’Ontario. Si bien qu’elle est maintenant en vigueur à Toronto depuis 2013. Un appel final auprès de la Cour Suprême du Canada n’a pas été retenu par celle-ci. Trois administrations ont été impliquées dans ce dossier: celles des maires David Miller, Rob Ford, ainsi que celle du maire actuel, John Tory. Cette taxe dédiée génère plus de dix millions de dollars chaque année.

Rappelons que les annonceurs nationaux sont les mêmes à Toronto et à Montréal. À Toronto, ils défraient une taxe sur les panneaux d’affichage; à Montréal, jusqu’à maintenant, ils n’ont pas à le faire.

C’est pourquoi, dès la campagne électorale de 2013, Culture Montréal a fait la promotion d’un mécanisme semblable pour Montréal compte tenu de la stagnation du financement public des arts et de la culture.

² [Les arts au cœur des citoyens, sondage auprès des résidents de l’île de Montréal](#), 2019.

Comme ce sont les citoyennes et les citoyens de Montréal qui sont exposés quotidiennement aux panneaux publicitaires, ce sont eux qui doivent être les premiers bénéficiaires de la taxe sur les panneaux d’affichage.

En mettant en vigueur cette mesure, la Ville ne créerait aucun préjudice envers les contribuables. Elle se donnerait, par contre, des moyens additionnels pour maintenir son leadership comme métropole culturelle, en accordant la priorité à des mesures qui renforcent la citoyenneté culturelle et la vitalité culturelle des quartiers montréalais.

→ **Recommandation : Qu’à l’instar de Toronto, la Ville de Montréal instaure une taxe dédiée sur les panneaux d’affichage.**